

Grégory **CUQUEL**

Né en 1980, vit et travaille à Lyon • cuquel@gmail.com • gregory.ultra-book.com

Grégory **CUQUEL**

Texte de Pedro Morais

L'univers de la musique a une capacité saisissante à fétichiser les objets, de la couverture d'un album vinyle à la marque d'une guitare électrique, accompagnée, dans un même mouvement, de l'attrait pour leur mise à mal ou leur destruction même (en faisant subir l'effet de feedback ou en les brûlant sur scène). Grégory Cuquel semble évoquer l'univers de la musique électrique moins dans la transposition des images qu'elle produit, qu'à travers l'énergie imprimée à son processus de travail. Dans *Marina Bay* (2007), la forme d'un volcan est ainsi prétexte à la mise en scène fulgurante de matériaux, à l'explosion de couleurs et à l'assemblage contradictoire de techniques. Sur l'un des côtés de la sculpture, est incrustée une sorte de porte, dénonçant l'ambiguïté de cette sculpture, partie intégrante du décor d'un « opéra théorique » (1). Le principe d'art total est toutefois composé ici de fragments, selon une dynamique qui évoque celle du rapport d'une île au volcan, quand celui-ci détruit autant qu'il détruit, reliant le centre de la Terre à sa surface.

Ce principe de la sculpture-décor est aussi développé dans une autre installation combinant un rocher, une plante basse, un guidon de mobylette, des tiges de métal et une palissade faite avec du plexiglas coloré : l'ensemble dégouline de couleurs luisantes et est recouvert de paillettes, verni ou résine, tout en jouant de la transparence. Le titre coup de poing (*Palissade * tout le monde l'a baisé sof toi..., clochard, 2007*) vient déclencher une dimension narrative, induisant

une transpiration qui renvoie à des plans cul dans les parkings ou à des virées adolescentes dans les terrains vagues, laissant au visiteur la place ambiguë du voyeur. L'artiste recycle en permanence ses anciennes sculptures, « une espèce de retour à l'atelier mais dans la sculpture même », de la même façon qu'il semble digérer, plutôt que détourner, différents matériaux de la culture pop. Plutôt que d'envisager la culture populaire comme un magasin de signes, sa dimension la plus prégnante se situe alors dans l'exploration de ses marges comme la construction d'espaces où l'inconscient social se modèle et transforme. « Je suis un Robinson qui reconstruit de mémoire un background culturel. » Dans ses installations, le plus troublant concerne le paradoxe entre le goût pour une musique anarchique et le caractère étudié et précieux de ses codes et de son iconographie. Cette dimension trouve une traduction formelle dans des œuvres où le caractère brut, inachevé, comme directement sorties de l'atelier ou d'un garage pour les répétitions, se dispute à la surbrillance, au maquillage et aux couleurs de music-hall. Dans un certain sens, les sculptures de Grégory Cuquel semblent vouloir jouer de la capacité de la musique à produire de l'« aura » et à projeter des icônes, pour confronter leur séduction et leur romantisme à l'entreprise de déconstruction de ces principes (voire de leur démolition) menée par la modernité de l'art.

Pedro Morais

(1) Réalisé en collaboration avec Benjamin Seror

**Blow me away
you(niverse)**
2006,
cymbales,
paillettes,
arbre, goudron,
bois
400 x 300 x 250 cm



Légende page précédente

Photo dédiée

2007, tirage numérique,
60 x 45 cm (détail)



54^e SALON DE
MONTROUGE
101 artistes à découvrir

Commissaire artistique: Stéphane Corréard, avec Sandra Cattini
Coordination éditoriale: Gaël Charbau
Le Salon de Montrouge est organisé et financé par la Ville de Montrouge

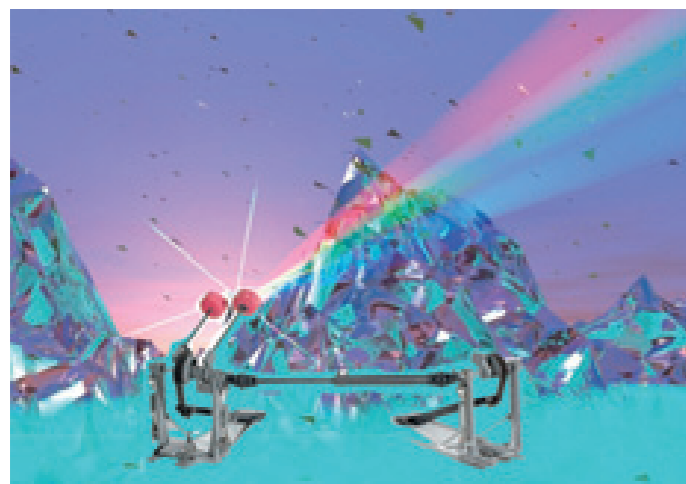
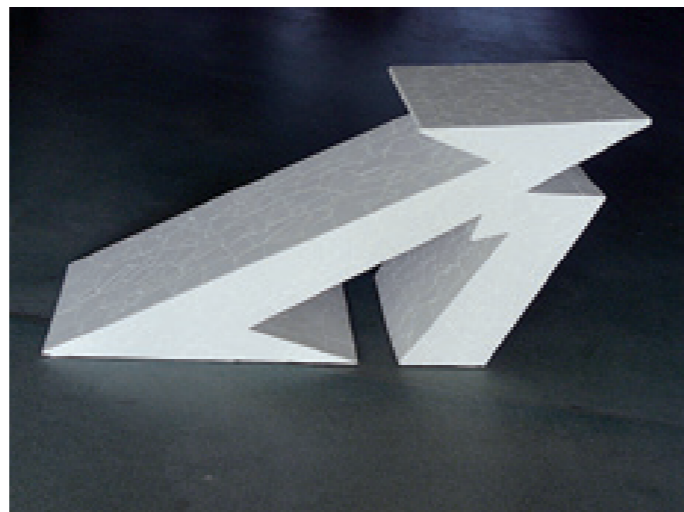
Conception et réalisation : ecoprint 01 41 66 30 00

54^e SALON DE
MONTROUGE
101 artistes à découvrir

MARINA BAY
2007,
plâtre, plexiglas, lino,
pierre de revêtement,
résine, glycéro,
300 x 200 x 400 cm



M
(mise en place d'une résidence sur sculpture)
2008,
bois, mosaïque de carrelage,
120 x 72 x 60 cm



Vvarvolk
2007,
tirage numérique,
70 x 100 cm,



**Tout le monde
l'a baisé sof toi,
clochars**
2007,
plâtre, plexiglas,
élément de batterie,
métal, sable, paillette,
200 x 300 x 200 cm

